



+ Homélie du 5^{ème} Dimanche Temps Ordinaire
8 février 2009

* * *

Dans le passage d'Evangile écrit par saint Marc, dont nous venons d'entendre la lecture, nous avons vu Jésus arriver chez Pierre et son frère André et guérir la belle - mère de Pierre qui était malade. Puis saint Marc continue son récit en écrivant « Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais...Il guérit toutes sortes de malades, il chassa beaucoup d'esprits mauvais ». Il passa le reste de la nuit dans la maison de Pierre; le lendemain matin, bien avant l'aube, quand tout le monde dormait encore, il se leva, alla dans un endroit désert et là il pria. Alors, au bout d'un certain temps les apôtres se levèrent et se dirent les uns aux autres: « Qu'est - il donc devenu ? ». Ils sortirent, partirent à sa recherche et le trouvèrent dans l'endroit silencieux où il se recueillait. Ils lui dirent : « Tout le monde te cherche » et Jésus répondit : « Partons ailleurs dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame le Bonne Nouvelle ; c'est pour cela que je suis sorti ». Et tous sont partis avec lui.

Je m'interroge sur la réponse de Jésus : « Partons dans les villages voisins afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ». On aurait pu s'attendre à ce qu'il dise: « Allons dans les villages voisins. Là bas aussi il y a beaucoup de malades et des possédés du démon. Il faut que je les guérisse et leur enseigne la Bonne Nouvelle ». Mais non, dans sa réponse Jésus a parlé seulement de l'Annonce de la Bonne Nouvelle. Ce n'est certainement pas dû au hasard. Je crois qu'on est obligé de conclure : « C'est parce que son but principal n'était pas de guérir les maladies du corps mais d'annoncer la Bonne Nouvelle. »

Alors, la veille, pourquoi a-t-il guéri si volontiers les malades et les possédés ?

C'est certainement parce qu'il a été attristé de les voir et qu'il est plein de compassion pour ceux qui souffrent. D'ailleurs je suis persuadé que, le lendemain, dans le nouveau village auquel il s'est adressé, il a dû guérir encore beaucoup de gens, d'autant plus que le bruit courait très vite, trop vite à son gré, qu'il était un guérisseur. Peut - être peut - on ajouter aussi un autre motif de guérison: ne fallait - il pas que Jésus montre qu'il était doué de pouvoirs extraordinaires ? Sans cela les gens auraient peut - être dit sans l'écouter: « Qu'est - ce que c'est que ce discoureur ? » comme les personnes qui, à Athènes, avaient refusé d'écouter saint Paul venu leur annoncer la Bonne Nouvelle. Mais dans le cas présent lorsque Jésus a précisé: « Je vais annoncer la Bonne Nouvelle. C'est pour cela que je suis venu » c'était bien pour faire comprendre à ses Apôtres que sa mission n'était pas d'abord de guérir les corps, que ce n'était pas cela le plus nécessaire mais que le plus urgent était d'annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu. Et la Bonne nouvelle c'est faire connaître qui est Dieu, pas seulement dire qu'il est très bon mais qu'Il est Amour.

Ce que nous laisse entendre aujourd'hui l'Evangile, que Dieu est Amour, est capital pour nous. Puisque nous sommes à la messe ensemble, ce matin, dans cette église, c'est bien parce que nous sommes croyants et je vous félicite d'être venus aujourd'hui jusqu'ici malgré les difficultés de toutes sortes que l'on rencontre dans la vie ordinaire. Et puisque vous êtes croyants vous priez Dieu souvent -tous les jours j'espère - et je croirais volontiers que certains parmi vous le prient d'autant plus qu'ils ont des demandes d'ordre pratique à faire, concernant par exemple la santé ou le travail ou les difficultés familiales ou autres.

Et c'est bien de le faire. Cela montre que nous avons besoin de Dieu que nous sommes petits et faibles devant Lui. Cela manifeste notre confiance dans son pouvoir. Ce que nous ne pouvons pas faire, Lui il le peut. Alors nous disons: « Allez - y, Seigneur. Ne nous abandonnez pas. » Mais nous risquons d'oublier la phrase de Jésus : « Je dois annoncer la Bonne nouvelle . C'est pour cela que je suis venu » Et cette Bonne Nouvelle je crois que pour la plupart d'entre nous, moi le premier, nous ne nous en

préoccupons pas assez. Comme je viens de le dire, la Bonne Nouvelle c'est que Dieu est Amour, qu'Il aime les hommes tous ensemble et qu'Il aime personnellement chacun d'entre nous et qu'en retour naturellement, nous devons l'aimer et nous aimer les uns les autres puisqu'il aime tous les êtres humains.

Je me demande si nous avons conscience que nous n'aimons pas suffisamment Jésus; d'ailleurs sans son aide, nous ne pouvons pas l'aimer suffisamment puisque son Amour pour nous est infini alors que nous nous sommes très limités. Mais évidemment, sans jamais pouvoir atteindre la profondeur de son amour il faudrait que nous L'aimions de plus en plus.

Et pour cela il n'y a pas trente six moyens: il faut Lui demander de verser, en quelque sorte, son amour dans notre âme pour que nous puissions L'aimer. Comment pouvons- nous aimer en effet quelqu'un qu'on ne peut pas voir, pas toucher, pas entendre ? Nous ne le pouvons que s'Il met en nous son amour.

Voyez - vous ; demander que Dieu nous apprenne à L'aimer c'est la première demande qu'il faut faire. Bien sûr, il faut aussi lui demander d'augmenter notre Foi, de nous donner le désir du Ciel, la patience, la joie intérieure et surtout de nous aider à aimer les autres, à pardonner parce que, là encore, nous ne pouvons pas y arriver réellement tout seuls. Ensuite, rien n'empêche que nous lui demandions tout ce que nous avons besoin, d'enlever ce qui nous inquiète.

Cependant il nous arrive à tous certainement de présenter des demandes à Dieu et de n'être pas exaucés. Alors nous avons envie de dire: « Il n'écoute pas. Il ne s'intéresse pas à moi ». On rencontre des gens qui disent : « Oh ! depuis la mort de ma mère ou celle de mon petit frère je ne crois plus « car j'ai beaucoup prié pour qu'elle guérisse ou qu'il guérisse et Il ne l'a pas guérie. » Peut - être que nous ne comprenons pas pourquoi Dieu ne nous accorde pas tout ce que nous demandons mais l'Evangile d'aujourd'hui nous rappelle que la conversion du cœur est plus nécessaire que la guérison du corps. Oui, nous pouvons être sûrs que Dieu ne nous refuse jamais les biens spirituels, ce bien merveilleux qu'est la Foi mais Il n'est pas obligé de satisfaire tous nos besoins. Il n'a rien d'un distributeur automatique. Nous pouvons être sûrs qu'il veut notre bien. Et qui sait si le refus de telle demande, même si cette demande nous paraît très bonne, n'est pas finalement meilleur pour nous ; nous n'en savons rien. C'est pour cela , d'ailleurs que pour toutes les demandes diverses que nous présentons au Seigneur, il faut ajouter: « Si cela n'est pas contraire à ta volonté » ?

Ainsi donc, mes Frères profitons bien de la page d'Evangile lue aujourd'hui pour demander à Dieu en premier lieu avec plus d'insistance la Foi et l'Amour de Dieu et de nos frères.